

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE.....	4
CONNAISSANCE SUR LA CROISSANCE ET LE DEVELOPPEMENT.....	4
CHAPITRE 1.....	5
LA COMPATIBILITE DE LA CROISSANCE AVEC LE DEVELOPPEMENT.....	5
Section 1 : Définitions et concept de la croissance et du développement.....	5
Section 2 : La croissance peut-elle favoriser le développement.. ..	8
CHAPITRE 2.....	10
LA CONTRIBUTION DU DEVELOPPEMENT LOCAL AU DEVELOPPEMENT GLOBAL.....	10
Section 1- Définition et contexte du développement local.....	10
Section 2- La contribution du développement local au développement national.....	10
DEUXIEME PARTIE.....	17
ETUDE SUR LA PRODUCTION D’HUILE ESSENTIELLE DE GERANIUM (CAS DE MADAGASCAR).....	17
CHAPITRE 3.....	19
ETUDE SUR L’APPROCHE DU SITE PRODUCTIF DE GERANIUM.....	19
Section 1 : Présentation du site.....	19
Section 2 : Patrimoine et développement pour la population.....	22
CHAPITRE 4.....	30
ANALYSE DES IMPACTS POUR LES DEUX LOCALITES.....	30
Section 1 : Les impacts envers les deux localités sont-ils les même.....	30
Section 2 : Suggestions.....	33
CONCLUSION GENERALE.....	37

SIGLES ET ABREVIATIONS

ACA	Analyse Cout Bénéfice
ACB	Analyse Cout Avantage
CAF	Cout Assurance Fret
EDBM	Economic Development Board of Madagascar
FMI	Fonds Monétaire International
FOB	Free On Board
IDH	Indicateur de Développement Humain
IMRA	Institut Malgache de Recherches Appliquées
INDDL	Institut National de la Décentralisation et du Développement Local
INSTAT	Institut National de la Statistique
ISE	Industrialisation par Substitution d'Exportation
ISI	Industrialisation par Substitution à l'Importation
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADR	Plan d'Action de Développement Rural
PCD	Plan communal du Développement
PGE	Politique Générale de l'Etat
PIB	Produit Intérieur Brut
PNB	Production Nationale Brute
PND	Plan National de Développement
PNF	Programme National Foncier
PME	Petit et Moyen Entreprise
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau 1</u> : Les paysans bénéficiaires indirectes du développement de la filière huile essentielle (pour les activités de la coopérative FIAVOTANA le 1^{er} semestre de l'année 2016).....	24
<u>Tableau 2</u> : Les marges commerciales de chaque producteur membre de coopérative FIAVOTANA pour 1Kg de produit vendu.....	25
<u>Tableau 3</u> : Volume de production et chiffres d'affaires des membres enregistrés au niveau de la coopérative FIAVOTANA.....	26
<u>Tableau 4</u> : Volume de production et le chiffre d'affaire des membres soutenu par Amitié France Madagascar.....	27
<u>Tableau 5</u> : Devises rapportées par la filière huiles essentielles (2014 à 2017).....	28
<u>Tableau 6</u> : Reboisement effectuée par les membres du groupement Tsinjo Aina pour que la culture de géranium laisse un bilan écologique positif.....	35

LISTE DES GRAPHIQUES

FIGURE 1 : Liste des marchés importateurs pour le produit exporté par Madagascar.....	29
--	-----------

INTRODUCTION

Dans les pays à vocation agricole, comme Madagascar, l'agriculture et ses industries connexes sont essentielles, d'une part, à la croissance, et d'autre part, à la réduction de la pauvreté. Utiliser l'agriculture comme base pour la croissance économique nécessite une révolution sur le plan de la productivité des paysannats. D'ailleurs, diverses ressources constituent les opportunités de développement de notre pays, de sa région, de sa localité ou de la famille. La spécificité de chaque secteur favorise des activités et ce, dans une optique de mise en valeur, de pratiques d'exploitation des composantes matérielles, techniques ou humaines.

Notre source principale de croissance est l'agriculture. Elle est responsable d'en moyenne 32% de la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) ; principalement parce qu'elle produit une large part du PIB, et la plus grande partie des pauvres vivent en zone rurale (85%)¹. Durant deux décennies, le défi d'enrayer la pauvreté continue. Les taux de chômage et d'inflation n'ont cessé de croître. L'explosion démographique, surtout en milieu rural, est à un rythme supérieur par rapport à la croissance économique. Malgré les efforts des gouvernements successifs et l'obtention des aides publiques au développement, la majorité de la population vit en- dessous du seuil de la pauvreté.

La lutte contre la pauvreté constitue donc une préoccupation dominante des politiques de développement. Pour y parvenir, de nouvelles approches de développement se sont émergées. L'une des plus récentes concerne l'approche territoriale du développement. Elle est fondée sur une logique de développement qui part des territoires. Un territoire étant un espace géographique dans lequel se partage un mode de vie, où le sentiment d'appartenance se fait ressentir, et où une certaine volonté d'agir collectivement pour résoudre les problèmes sociaux et économique. C'est dans ce sens qu'est née l'idée de développement local.

Le développement local est décrit comme une perspective centrée sur l'amélioration des conditions de vie des communautés locales, selon des initiatives concertées, et qui sont mises en œuvre à la fois par et pour les populations locales. Qui plus est, les aspirations qui se manifestent pour une sorte de corollaire de la libéralisation, du désengagement de l'Etat, et du

¹ Source : Banque Mondiale (2017), Diagnostic systématique de pays. Madagascar.

processus de décentralisation. Pour Madagascar, le principe de décentralisation est intégré dans sa stratégie de développement, notamment à travers la responsabilisation des régions et des communes dans leur processus de développement. Mais pour que ces localités puissent devenir des piliers de leur développement économique et social, elles doivent mobiliser les initiatives locales, articuler les actions de coopération, favoriser le partenariat, ainsi que l'émergence des structures d'accompagnement en faveur des populations locales.

La politique de développement rurale est indissociable du développement local. Elle doit se cadrer dans le plan de développement local car ses objectifs s'inscrivent dans la lutte contre la pauvreté. Le développement rural est alors un moyen qui permet de participer au développement local. La production d'huile essentielle constitue justement des structures d'appui aux activités productives et d'accompagnement des acteurs de développement au niveau d'une localité. Mais ce qui est intéressant, c'est de savoir c'est que les interventions de ces structures d'appui vont apporter à la localité.

Notre but est d'approuver un développement local à travers la mise en œuvre d'un projet de production d'huile essentielle de géranium. Cette production inclut une politique visant des objectifs d'amélioration du revenu des ménages et de leurs conditions de vie. Il est également l'amélioration des conditions de la localité défavorisée. C'est ce qui nous amène à choisir le thème suivant : « **L'agriculture dans le pays en voie de développement à vocation agricole, moteur de développement économique : production d'huile essentielle de géranium, cas de Madagascar** ».

De surcroît, force est de constater que la mise en place du projet de production d'huile essentielle est une des structures d'appui aux communautés de base est incontournable en matière de développement local. Dans cette perspective, notre étude se limite aux apports et impacts du projet en question. Par ailleurs, les localités choisies pour l'analyse du développement local sont la commune rurale de Kelilalina, située dans le district d'Ambatolapy, région d'Ankaratra et la commune rurale de Tankafatra en tant que limitrophe de Toamasina. A cet effet, le thème soulève une question clé : « Quelle contribution l'agriculture peut-elle faire au développement ? ». Pour cela, l'agriculture peut travailler de concert avec les autres secteurs afin d'accélérer la croissance et réduire la pauvreté.

Ainsi, le problème en ce sens est le suivant : la production d'huile essentielle de géranium peut-elle aider les ménages et améliorer leur revenu ? Par la suite deux hypothèses surgissent : la première hypothèse concerne la contribution de la culture de géranium au développement en

tant qu'activité économique ; et la deuxième hypothèse constitue à la diminution du chômage en tant que moyen de subsistance.

Pour réaliser le travail, notre étude débute par une partie théorique. Nous montrons dans cette partie les connaissances sur la croissance et le développement ainsi que le développement local. La deuxième partie axera sur l'étude de la localité, de la culture de géranium, et l'analyse ainsi que le diagnostic de la production d'huile essentielle de géranium.

PREMIERE PARTIE

CONNAISSANCES SUR LA CROISSANCE ET LE DEVELOPPEMENT

Théoriquement, le développement conduit au changement à plusieurs égards, comme le développement local, il pourrait conduire au développement du pays. L'approche participative constitue actuellement un des grands principes d'action des nouvelles politiques de développement. C'est la raison pour laquelle les réflexions sur les nouvelles problématiques du changement social et économique s'orientent vers la recherche d'un développement local, fondé sur la mise en œuvre de cette approche. L'idée de base est celle de la responsabilisation des acteurs de développement au travers de mécanismes leur permettant d'effectuer eux-mêmes le choix de programmes de développement, puis d'avoir un contrôle de l'usage des ressources affectées aux actions décidées, et d'en évaluer les résultats.

Mais cette dynamique participative ne peut se créer sans la connaissance d'un territoire dont le développement se fonde sur la capacité et les aptitudes des acteurs à assumer les responsabilités collectives et à mobiliser les initiatives locales. C'est ce qui nous amènera à analyser dans cette première partie le développement local en tant que développement basé sur la connaissance participative d'un territoire. Dans ce cadre, le concept de développement et la croissance sera étudié en premier lieu (chapitre I). Le développement local sera également étudié en deuxième lieu (chapitre II).

CHAPITRE 1

LA COMPATIBILITE DE LA CROISSANCE AVEC LE DEVELOPEMENT

Un pays qui a connu une certaine croissance remarquable n'est pas nécessairement développé. Cette remarque reste toujours valable de nos jours. Il est nécessaire d'apporter plus de lumière à ces deux termes. Pour atteindre son objectif, il faut que le pays mette en place une bonne stratégie qui intègre tous les acteurs de l'économie. De ce fait, des analyses économiques servent comme outils de base pour cette tâche. Ainsi, ce chapitre comportera deux sections : l'une parlera des définitions de la croissance et du développement ; et l'autre étudiera les liens entre croissance et développement.

Section 1 : Définitions et concept de la croissance et du développement

Grosso modo, nous pouvons parler dans cette section la distinction entre les deux termes : la croissance et le développement.

11- Distinction entre croissance et développement.

En général, la croissance économique, lorsqu'elle est plus élevée que celle de la population, se traduit par une hausse du niveau de vie grossièrement mesuré par le produit intérieur brute (PIB) par tête. Tandis que le développement est associé à la notion du progrès, puisqu'il entraîne une progression du niveau de vie des habitants.

Selon François PERROUX (1961) la croissance est « l'augmentation soutenue pendant une période longue d'indicateur de production en volume »². L'indicateur fréquemment utilisé pour mesurer la production nationale est le produit intérieur brut (PIB) ; le taux de croissance indique la variation de cet indicateur. A court terme, le terme « expansion » est d'usage, il s'oppose à la « récession » ou la « dépression ».

² Source : Encyclopédie libre

Cette définition indique deux faits principaux d'une part la croissance peut se réaliser sans forcément entraîner le développement économique cela est dû à cause du partage très inégalitaire des richesses, une captation des fruits de croissance par une élite au détriment du reste de la population et d'autre part une période brève de croissance économique ne peut ainsi être assimilée au développement.

Quant au développement économique, il renvoie directement à l'ensemble de mutation économique et sociale. On utilise le terme « développement économique », quand on parle par exemple du changement du niveau et du mode de vie des individus. Selon HIGGINS (1959), « le développement est l'accroissement manifeste du revenu total et du revenu par tête diffusé largement parmi les groupes sociaux et professionnels et qui dure au moins deux générations et devient cumulatif.

En général, le terme développement économique est utilisé dans deux circonstances. D'une part, dans les pays en voie de développement, il désigne l'amélioration du bien-être à l'intérieur du pays, la réduction du taux de mortalité infantile, l'amélioration sur les services de santé et de l'éducation. Et d'autre part, il est utilisé pour les effets complexes de la croissance pour ce qui est des changements dans les types de biens produits, les méthodes de production.

Le développement englobe donc un bouleversement plus grands, tels que la valeur et normes sociale, structure sociale, ... que le simple processus de croissance économique ; le développement est par nature un phénomène qualitatif de transformation sociétale, à savoir l'éducation, liberté civile et politique, santé, alors que la croissance économique est seulement un phénomène quantitatif d'accumulation de richesse.

Avant d'avancer sur la notion plus approfondie du terme « développement », il est nécessaire de voir l'approche théorique de la croissance. L'accent sera mis sur les liaisons entre croissance et développement.

12 - Les approches théoriques de la croissance et du développement.

Dans l'analyse empirique, le modèle de croissance se fonde sur la fonction de production ayant deux facteurs : le travail et le capital. La production résulte, en effet, de la mise en combinaison de certaines quantités des moyens de production et de main-d'œuvre.

Plusieurs de modèle sont élaboré mais dans notre étude comme approche nous allons nous allons aborder les suivants

Le progrès technique est considéré comme un facteur plus important pour la croissance économique. Le progrès technique est considéré comme un facteur plus important pour la croissance économique. Pour SOLOW (1956), la croissance provient du progrès technique. Il considère ce facteur comme exogène dans son modèle de croissance.

Quant au ROSTOW (1963), il y a les théories de l'évolution économique, c'est-à-dire l'industrie motrice. L'évolution de quelques industries motrices a créé des effets d'entraînement en amont et en aval sur la chaîne de production. Cela que Rostow appelle « le décollage ».

Pour SCHUMPETER (1912), il a introduit le concept de « destruction créatrice » pour décrire le processus par lequel une économie voit se substituer un modèle productif ancien à un nouveau modèle fondé sur des innovations. La croissance est née de la destruction de l'ancienne organisation par l'innovation. Cette dernière se porte sur la méthode de production, l'apparition de nouveaux produits de nouvelles organisations d'entreprises.

Colin CLARK (1940) a avancé la théorie de l'évolution sur les secteurs d'activité. Il affirme que l'évolution économique se caractérise par le passage de la population active du secteur primaire au secteur secondaire et ensuite au secteur tertiaire. Le progrès technique a libéré certaine main d'œuvre du secteur primaire vers l'industrie et l'essor industriel libère certaine population active vers le secteur tertiaire.

En fin, il existe actuellement les nouvelles théories qui s'orientent vers la face sociale afin d'expliquer l'origine de la croissance. Cette approche moderne s'oriente vers « l'équité et la croissance » et qui soutient que l'inégalité nuit à la croissance. L'instabilité politique qui vient de l'inégalité sociale peut entraîner une diminution des investissements et ensuite un ralentissement de l'économie. La croissance est conditionnée par la qualité de l'éducation qu'obtienne la main-d'œuvre. Seule l'éducation peut répondre au changement technologique qui permettrait le décollage économique.

Concernant le développement économique, il est possible qu'un pays voit sa croissance augmenter mais il n'y a pas de développement. Pour les pays en voie de développement, comme Madagascar, la condition à remplir est l'existence d'une société dans laquelle le revenu et l'emploi sont en mesure de s'accroître progressivement. La croissance est donc indispensable au développement économique du pays, mais cette évolution n'est pas suffisante. Différents points méritent d'être pris en compte : l'égalité, la démocratie et la liberté.

Pour pouvoir analyser le développement, des instruments d'appréciation et de comparaison ont été élaborés, ce sont les indicateurs de développement. Ces indicateurs permettent de distinguer les pays développés aux pays sous développé. Nous citons, par exemple, les indicateurs de la comptabilité nationale tels que le PIB par tête, le produit national brut (PNB) et le revenu national. Les indicateurs d'ordre démographique viennent ensuite comme les taux de mortalité, de fécondité... En fait, le développement a donc une double dimension : humaine et soutenable (durable).

Dès 1990, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a utilisé l'indice de développement humain (IDH) qui privilégie la longévité, le savoir et le niveau de vie. Il distingue trois groupes de pays :

- Les pays à développement humain élevé dont l'IDH est supérieur à 0,804 ;
- Les pays à développement humain moyen dont l'IDH est supérieur à 0,507 ; -
- Les pays à faible développement humain dont l'IDH est inférieur à 0,507.

Bien des stratégies peuvent être adoptées par les pays en voie de développement pour sortir du cercle vicieux du sous-développement. Nous pouvons citer, à titre d'exemple l'industrialisation par substitution à l'importation (ISI), l'industrialisation tournée vers l'extérieur : ce sont deux stratégies qui pourraient être utilisées en complémentarité.

Une autre stratégie porte le nom de l'industrialisation de substitution d'exportation (ISE). Il s'agit là de remplacer progressivement les produits traditionnels par des produits nouveaux. Le Brésil, par exemple, a pratiqué l'ISE en baissant la part du café pour une nouvelle spéculation du soja qui a joué le rôle d'entraînement dans l'industrie de biens d'équipement agricoles. De nos jours, plusieurs pays en voie de développement basent leur économie en appliquant la stratégie de développement local.

Section 2 - La croissance peut-elle favoriser le développement ?

Comme la croissance économique peut se traduire par une hausse du niveau de vie, elle peut avoir des effets négatifs sur la qualité de vie des personnes. De ce fait, elle apporte sur l'environnement naturel et humain quelques dégâts qui pourraient être irréparables. Mais cependant, développement économique peut s'accompagner d'un développement humain. Il ressemble comme un processus d'élargissement du choix des gens, mettant en la liberté de jouir d'une bonne santé, d'une bonne éducation et de profiter d'un niveau de vie décent.³

Ce volet nous fera donc d'étudier les liens qui se trouvent entre la croissance et le développement.

21 - Liens entre croissance et développement.

Nous savons que lorsque la croissance économique est plus élevée que celle de la population, elle se traduit par une hausse du niveau de vie. Cette hausse des richesses matérielles par habitant se traduit par une augmentation du bien-être des populations et par une hausse du développement humain (IDH).

Le développement économique correspond à l'ensemble des transformations structurelles (économiques, sociales, politique) qui accompagnent et entretiennent la croissance économique. A cet égard, le concept de développement intègre l'idée de progrès social (amélioration des conditions de vie, réduction de la pauvreté).

Le développement économique s'accompagne du développement humain. Ce dernier est un processus qui met en avant la bonne santé, l'éducation et le niveau de vie décent. Dans ce cas, il existe une corrélation entre élévation du niveau de vie et développement humain. Le développement est donc un phénomène qualitatif alors que la croissance économique est phénomène quantitatif.

³ AMARTYA Sen (1998), « la théorie du choix social »

Quant à la croissance économique, elle est favorable au développement humain pour quelques raisons. Tout d'abord, la croissance s'est accompagnée de transformations structurelles qui ont amélioré la qualité de la vie. Ensuite, l'accumulation de richesses permet de mieux satisfaire les besoins de l'homme. Et enfin, la croissance fait réduire la pauvreté. C'est ainsi que la croissance et le développement sont deux variables qui s'entretiennent réciproquement.

22 -La réciprocité de la croissance et du développement.

La croissance et le développement sont deux termes bien distincts sur le plan fonction. La croissance économique offre les richesses qui permettent aux individus d'accéder à un bon niveau de santé, à un meilleur niveau éducatif. Une partie de ces richesses sera prélevée par l'Etat pour être investies dans les infrastructures nécessaires à la croissance (école, routes, hôpitaux ...). En retour, le système productif et la population seront plus efficaces, ce qui accélérera la croissance.

Par la suite, nous pouvons dire qu'un développement n'est soutenable que si la capacité de la société paysanne à produire du bien être pratique au moins la stratégie de développement local, base de développement national.

CHAPITRE 2

LA CONTRIBUTION DU DEVELOPPEMENT LOCAL AU DEVELOPPEMENT GLOBAL

Les années 80 étaient la période la plus spécifique grâce à la politique de décentralisation appliqué en Europe occidentale où le développement local a fait son essor. Mais la naissance du concept se trouvait à la fin des années 50. Il était à la base de la théorie du développement endogène du John FRIEDMAN (1979) et Walter STÖH (1981).

Ce chapitre sera donc divisé en deux sections importantes, la première section concerne la définition et le concept du développement local ; et la deuxième section consiste à étudier l'approche du développement local, base de développement national à celle du développement durable.

Section 1- Définition et contexte du développement local.

L'échec des politiques économiques appliquées dans les pays sous-développés a entraîné la volonté de leurs dirigeants à adopter la stratégie de développement local. Les incitations des institutions internationales intensifient cette volonté. Madagascar, dans son contexte de développement local, a pour objet de faire participer la communauté de base pour son développement. La mise en œuvre du développement local peut ainsi corriger le déséquilibre géographique et socioéconomique territorial.

Ainsi, Madagascar a privilégié le développement local comme un des moyens pour lutter contre la pauvreté. La mise en œuvre des initiatives locales est donc indispensable dans cette politique. En ce sens, le niveau local sert comme un lien de définition des besoins et de réalisation des actions.

Le développement local se pose aussi comme une solution alternative aux effets négatifs de la mondialisation. L'adoption de cette stratégie incite les initiatives entrepreneuriales des acteurs nationaux.

11- Pourquoi le développement local ?

Selon Katalin KOLOSZY (1968)⁴, le développement local se définit comme suit : "C'est la contribution qu'un petit territoire apporte en mouvement général du développement en termes de plus-value économique, sociale, culturelle, spatiale." C'est un produit de nature global instrumenté par le projet du territoire d'une équipe, articulé autour d'initiative économique et écologique.

Dans cette définition, l'auteur nous indique que le développement local peut contribuer au développement global. L'ensemble des intérêts des différentes localités peut constituer la base du développement du pays. C'est à partir de la mise en œuvre des projets locaux que les activités de développement des acteurs locaux vont contribuer à l'économie nationale.

Il améliore la culture de solidarité, de créativité et l'autonomie dans le processus de développement. D'ailleurs, le développement local englobe :

- Une échelle intéressante car les priorités sont fixées localement de manière participative ; un impact potentiel significatif et visible diminue la pression migratoire vers les villes.

- Une approche intégrée puisqu' elle intègre les questions de développement économique et de gouvernance, renforce la gouvernance locale, fait participer le secteur privé, et en plus favorise l'inclusion des femmes et des groupes marginalisés.

- La pertinence du lieu, le contexte territorial est important ; les territoires servent d'ancrage aux interventions, différentes interventions de différents projets se rencontrent dans un même lieu, l'approche aide à relier les zones urbaines dynamiques et les zones rurales en retard de développement.

Ainsi, le développement local est un processus endogène d'accroissement du bien être d'une population locale. Il suscite un comportement novateur, créatif et entrepreneurial. De plus, il améliore la culture de solidarité, de créativité et l'autonomie dans le processus de développement.

Le développement se déroule sur un territoire défini, sur une frontière politique, un espace administratif. C'est un processus participatif et inclusif qui fait intervenir diverses parties prenantes. Il a un but économique qui englobe la poursuite ou la facilitation de la compétitivité économique. Il est donc entrepris dans le but de favoriser le bien-être économique, à part

⁴ KOLOSSY K, 2011, Le développement local : réflexion pour une définition théorique du concept.

l'aspect économique. Le développement économique local favorise aussi d'autres apparences telles que l'inclusion et la durabilité environnementale.

12-Intérêt du développement local.

Les processus et le capital social générés par les processus de développement local peuvent aider à ancrer les systèmes nationaux dans le contexte local. Le développement de compétences est souvent une activité dans ce processus. Le développement économique local peut définir les priorités locales auxquelles on peut répondre par des projets de développement des compétences. La création d'emplois au niveau local et l'adéquation des compétences sont des processus indépendants et indispensables à la compétitivité d'un territoire.

Grâce à l'entrepreneuriat social, on peut avoir une influence positive sur un territoire via l'amélioration de la qualité de vie et l'attractivité d'un territoire, la contribution au dynamisme économique d'un territoire. Le développement local s'opère par un projet de gouvernance locale, en effet il crée des capacités pour la gouvernance locale mais également des capacités pour les institutions et l'administration locale.

Section 2 – La contribution du développement local au développement national.

Depuis tant d'années, l'amélioration du bien-être économique et du bien-être humaine mène le développement. L'agriculture est l'une des flambeaux de l'économie qui représente tant d'opportunités que de contraintes pour la réalisation de cette politique.

Actuellement, la question sur la mise en œuvre d'une meilleure stratégie de développement persiste toujours. Quelle stratégie peut-on adopter pour atteindre les objectifs, pour améliorer le bien-être ?

21-Les acteurs du développement local.

Le développement local comporte trois acteurs clés : le gouvernement, le secteur privé et la société civile. En quelque sorte, l'adéquation du terme partenariat-public-privé (3P).

Pour le gouvernement non seulement son rôle est de fournir de services et de modeler les conditions cadres mais aussi d'assumer le rôle de facilitateur d'un processus de développement. Les institutions gouvernementales locales jouent un rôle central mais d'autres niveaux dans le gouvernement peuvent aussi être acteurs potentiels dans le processus. Par

exemple, les fonctionnaires, les représentants régionaux ou locaux et même les représentants des écoles ou des universités dans une localité.

Le secteur privé doit porter aussi sa contribution à la prospérité de l'endroit. Citons comme exemple les petites et moyennes entreprises(PME), les entrepreneurs individuels, les représentants des institutions financières telles que les banques les associations ou même la chambre de commerce.

L'engagement de la société civile dans tout le processus de bonne gouvernance garantit le respect des principes démocratiques et la prise en compte des intérêts de toutes les couches de sociétés. Exemple : les organisations non gouvernementales (ONG), les syndicats.

22-Les étapes du développement local.

Le défi du développement est de taille. La volonté et la prise de conscience de tout le monde sont primordiales, et ce en commençant par les autorités locales et les notables. L'association de diverses forces locales constituerait la réussite du développement local.

L'axe stratégique numéro un de cette politique est d'inciter la décentralisation qui est un moyen de rapprochement de confiance entre autorités et citoyens. La commune est donc le premier responsable du développement économique de son territoire.

Entre décentralisation et développement local, ils vont plus que d'un accommodement entre deux modes de gestion : l'un est redistributif de compétences centrales vers les périphéries de l'État ; l'autre, participatif à la base, des forces qui composent une communauté.

La décentralisation implique un partage du pouvoir, des ressources et des responsabilités et doit permettre de rapprocher géographiquement les prises de décision des populations. Dans ce contexte, le rôle de l'acteur public évolue : le rôle d'une municipalité n'est plus de « faire » pour des individus mais d'être plutôt catalyseur de l'action des citoyens, en apportant une aide ou en facilitant la mise en relation des acteurs.

L'idée se repose à partir des systèmes productifs formés par des ensembles de PME fortement structurés sur le territoire et cependant largement ouverts sur l'extérieur. Le processus consiste ensuite à utiliser les initiatives locales au niveau des petites collectivités comme moteur de développement économique. Cela sera ensuite suivi du développement du tissu associatif afin d'avoir un progrès et une cohésion sociale. En effet, l'existence du maintien de la population entraînera une création d'emploi. Ses externalités peuvent contribuer à une hausse

des recettes fiscales afin d'améliorer les infrastructures qui vont aboutir à une croissance économique et à une attractivité.

Conclusion partielle de la première partie

Le contexte de la première partie ne fait qu'expliquer le cadre théorique dans le domaine développement local, une agriculture inclusive et dynamique pourrait donc réduire la pauvreté rurale. Ainsi, le développement local, moteur du développement global, contribue activement à l'amélioration de la condition de vie des populations.

DEUXIEME PARTIE

ETUDE SUR LA PRODUCTION D'HUILLE ESSENTIELLE DE GERANIUM (CAS DE MADAGASCAR)

Dans le cadre référentiel de tout développement rural à Madagascar est le Plan d'action du développement rural (PADR). Il sert comme référence en matière de programmes et projets ruraux. Il est élaboré selon un processus participatif d'identification, de planification et de priorisation des actions à mener. Les associations et/ou les organisations paysannes, ainsi que la population locale participeront avec les services publics dans sa réalisation.

Par la suite, le PADR comporte cinq axes stratégiques, dont : l'assurance de la bonne gestion du monde rural suivie des réformes institutionnelles et du cadre règlementaire ; l'incitation des acteurs économiques et des partenaires du développement rural ; la promotion et l'accroissement de la production agricole et surtout la gestion rationnelle des ressources naturelles ; l'assurance sur la disponibilité alimentaire suffisante dans toutes les régions ; et enfin l'amélioration des infrastructures sociales. A cet effet, la meilleure solution à la réalisation efficace de ces stratégies serait la mise en œuvre de la décentralisation effective et aussi la considération des communes comme base de développement.

Cette deuxième partie portera alors sur l'étude de la localité où la culture de géranium est effectuée, outils de développement local. L'étude des zones du projet comparé au niveau de deux communes différentes seront également considérées dans cadre de cette étude. Pour ce faire, une analyse des activités de deux zones s'avère essentielle (chapitre III) pour ensuite dégager les impacts de celles-ci sur le développement de deux zones. Un aperçu de comparaisons sur les impacts au niveau de deux zones confirmera l'importance des services offerts par le projet dans le développement économique de la localité où il est implanté (chapitre IV). La dernière analyse portera sur la contribution du projet au développement de la commune concernée

Cette deuxième partie se focalise sur une analyse de données relatifs à l'huile essentielle et à la mise en place des ateliers communautaires, au niveau de l'équipe PROSPERER Régional Analamanga (EPRA) et de l'Amitié France Madagascar (AFM) sur les impacts de l'implantation du projet de développement local à chaque localité que nous avons opté. L'étude est basée sur des critères économiques, sociaux et environnementaux afin de pouvoir vérifier les hypothèses mentionnées ci-dessus.

CHAPITRE 3

ETUDE SUR L'APPROCHE DU SITE PRODUCTIF DE GERANIUM

La réussite des défis sur le développement économique dépend de la résolution des problèmes identifiés au niveau local et notamment aux réalisations de différents axes du plan de développement comme une communale. La condition de réussite de développement à la base se porte avant tout sur la mobilisation de population. Pour ce faire, cette dernière doit trouver ses intérêts autour du projet du développement local ; elle y participe en tant que partenaire. En fait, les acteurs locaux seront responsables de leurs actes. Une meilleure synergie entre les intervenants en matière de développement sera assurée au niveau local. Aussi, la bonne stratégie est-elle de faire participer la population rurale pour son propre développement.

Les études présentées dans ce chapitre seront réalisées, dans un premier temps par une présentation du site car il nous est nécessaire de localiser géographiquement les localités d'études afin d'avoir plus de précision, dans un deuxième temps, la connaissance sur la généralité d'huile essentielle. A la fin du chapitre, une analyse des impacts sera évoquée. Passons à présent la présentation du site.

Section 1 : Présentation du site

11 - Contexte socioéconomique de la commune rurale de Tankafatra et Kelilalina.

111-La Commune Rurale de Tankafatra:

La population de la CR de Tankafatra est estimée à 12 000 habitants⁵répartie dans 14 Fokontany. Elle dispose une main d'œuvre agricole importante de l'ordre de 53,37% de sa population.

⁵ Commune rurale de Tankafatra, Estimation 2016

La CR de Tankafatra se situe dans une zone humide de climat tempéré avec une température fraîche (20°C) pendant plusieurs mois de l'année, un climat favorable à la culture de géranium.

Les sols de bas-fond constituent des rizières d'altitude et favorable aux cultures de contresaison. La riziculture occupe 65% des surfaces cultivables. Sa végétation dense est constituée d'une forêt naturelle de type orientale de haute altitude et moins sèche en tant que limitrophe de Toamasina.

Son climat et son caractéristique pédologique sont favorables à l'agriculture et à l'élevage.

Concernant le secteur productif, l'agriculture est la principale source de revenu de la population : la riziculture, les cultures vivrières (manioc, patate douce, le haricot, pomme de terre) et la pêche. La pomme de terre est une principale source de revenu des ménages de la CR de Tankafatra. La production annuelle est estimée à 3 605 tonnes qui ravitaillent la ville d'Antananarivo. Son prix varie autour de 200 Ar/Kg. La CR de Tankafatra est aussi une zone d'exploitation forestière. Le tissage de rabanes procure également un revenu monétaire complémentaire aux ménages ruraux dans la CR de Tankafatra.

112 - Commune rurale Kelilalina.

Kelilalina est une ville située à Madagascar, à 263 km environ sud d'Antananarivo dans la région d'Ankaratra district d'Ambatolampy.

12 – Les Connaissances sur la généralité d'huile essentielle.

121- Historique.

Le géranium a poussé à l'état sauvage en Europe vers la fin du XVII^e siècle en provenance de l'Afrique Australe. Son exploitation industrielle n'a commencé qu'au début du XIV^e siècle.

En 1847, le géranium était rependu dans plusieurs pays comme l'Espagne, la Bulgarie, l'Algérie et l'Egypte. Son introduction dans l'île de la Réunion était en 1870.

Au début du XX siècle, l'Europe méditerranéenne, la Russie, l'Afrique du sud, le Kenya les Etats unis, le Brésil, la Chine et l'Inde ont accueilli la culture de géranium. Durant une longue période (1920) l'île de la Réunion et le meilleur exploitant de géranium dans le monde. C'est

pour cette raison que le dénommé « géranium Bourbon » a fait sa célébrité mondiale. Au début de l'année 2000 la production d'essence de géranium à la Réunion a diminué de même pour sa superficie cultivable. C'est ainsi que l'Égypte et la Chine ont pris les relais à la place de la suprématie mondiale.

Cependant, ces deux pays n'ont pas pu maintenir la qualité de géranium de Bourbon. C'est ensuite que vient le recours au géranium en provenance de Madagascar qui est proche de la qualité exigée par les consommateurs. Madagascar a donc connu une expansion dans cette filière dès le milieu des années 80. Plusieurs régions produisent l'huile essentielle de géranium telles que : Moramanga, Ambatondrazaka, Fianarantsoa, Antsirabe et Antananarivo.

Actuellement, des différentes variétés existent dans le monde à cause de l'hybridation. Nous pouvons en mentionner trois types : le géranium Bourbon ; le géranium Chine ; et le géranium Égypte.

122–Extraction d'huile essentielle.

Selon un auteur « les huiles essentielles sont des substances odorantes volatiles contenues dans les végétaux. La dénomination huile prête parfois à confusion : ce ne sont pas des corps gras mais au contraire des substances volatiles. Les huiles essentielles sont ainsi des concentrés très actifs que l'on doit manipuler avec précaution »⁶. En fait, les huiles essentielles sont des sécrétions naturelles élaborées par les végétales et contenu dans les cellules de la plante : dans la tige, dans le calice, dans l'écorce ou toutes autres parties.

Les huiles essentielles sont produites dans les industries et utiles en parfumerie et en pharmacie. A usage externe ou interne, les huiles essentielles peuvent utiliser pour les soins thérapeutiques.

Pour l'extraction, la caractéristique volatile de l'huile essentielle qu'on exploite dans le procédé d'extraction. Sa capacité à se vaporiser, sous l'action de la chaleur naturelle produite par le soleil ou sous l'effet d'un chauffage, peut s'expliquer par sa faible masse moléculaire. La récupération de ses vapeurs se fait par refroidissement à l'aide d'échangeur de chaleur. Le choix de la méthode d'extraction est très important pour ne pas porter atteinte à la qualité de l'huile essentielle. Il existe plusieurs méthodes d'extraction :

- Entraînement à la vapeur : hydro-diffusion et hydro-distillation ;

⁶ Source : site web : Huiles essentielles de Madagascar

- Enflourage ou macération ;
- Pressage à froid ;
- Extraction par solvants ;
- Extraction par des gaz liquéfiés (ou super critiques).

Tous ces procédés ont des limites et ses propres points forts. La qualité de l'huile essentielle qu'on veut obtenir peut dépendre de la technique de distillation. Son rendement varie aussi selon les variétés de la plante. A titre d'exemple, il faut quarante tonnes de pétales de rose pour un kilo d'huile essentielle ; cinq cents kilos de matières vertes de géranium pour un kilo d'huile.

Section 2 : Patrimoine et développement pour la population.

Pour les paysans, travailler avec les opérateurs peut être considéré comme facteur de développement s'il permet de satisfaire les besoins fondamentaux des ménages. Les impacts sont perçus au niveau de la production, de la création d'emploi, de revenu de bénéficiaires.

21 -Les impacts socio-économiques.

211-Réduction de la pauvreté.

A travers la définition de la pauvreté on essaie de cadrer notre analyse sur la création d'activités génératrices de revenus, le revenu supplémentaire pour les paysans dans et autour du site, la liquidité pendant la période de soudure, la dotation de bien collectifs, le désenclavement de la zone et la réduction de la proportion de la population dont le revenu est à moins d'un dollar par jour selon la disponibilité de données.

L'implantation du projet a permis au bénéficiaire de disposer une activité génératrice de revenu. Il est aussi source de revenu supplémentaire pour les paysans. De ce fait, le bénéficiaire dispose donc une liquidité pendant la période de soudure.

Selon l'information trouvée dans le rapport effectué par « l'équipe prospérer régionale d'Analamanga », un homme gagne 5 000 Ar par jour selon le prix local. Ce type d'emploi est une source de revenu supplémentaire pour les paysans à part le revenu occasionnel pour les paysans cueilleurs. Ce fait permet une réduction de la proportion de la population qui a des revenus inférieurs à 1 dollar par jour. L'implantation du projet permet également au ménage de doter de biens collectifs comme l'accès à l'eau potable.

Pour le site numéro deux, le volet développement local bénéficie du soutien financier de l'Agence des Micro-projet, Asso Amitié France Madagascar et l'Association Tsinjo Aina. La communauté locale a été sollicitée pour soumettre des projets de développement à travers la culture et extraction d'huile essentielle de géranium sur la localité de Kelilalina district d'Ambatolampy.

Quant à cette localité l'association Amitié France Madagascar a constaté dans les années 2011-2012 : une baisse de la fréquentation de l'école et du collège, d'une grande précarité des familles et l'insécurité alimentaire au niveau des enfants, On dispose dans le cas un partenariat public communautaire, Cela l'amène à implanter dans la localité un projet d'une activité génératrice de revenus par la culture de géranium pour l'extraction d'huile essentielle. Dans le cadre de cette analyse les données qui vont être présenté sont des données fournis par « l'Agence Micro projets ».

Le projet engendre la formation des groupements volontaires après une clause entre les acteurs. L'apport de revenus monétaire supplémentaires à 58 familles d'agriculteurs du village de Kelilalina leur permette d'améliorer les cultures familiales et la scolarisation des enfants et de limiter l'exode rural ; cette expérience novatrice fait du village un exemple pour le développement des 18 autres villages du district d'Ambatolampy. Ainsi, tous les enfants des familles bénéficiaires du projet son scolarisé. En outre, grâce à la structure et l'organisation efficace cela génère une dotation de biens collectifs dans la zone de collecte. 43 familles soit 152 personnes et autres membres des familles soit 129 individus bénéficient ce projet. D'ailleurs, le projet met en place des maisons d'association afin de créer des réseaux communautaires et de faciliter la concertation avec les autorités locales.

212- La capacité de création d'emploi.

La culture ainsi que l'extraction d'huile essentielle fait intervenir des paysans ramasseurs. Celle des autres acteurs comme les collecteurs professionnels, les exploitants transformateurs et les exportateurs prend un caractère permanent. L'implantation du projet conçu à l'échelle de la communauté locale nourrit donc un grand nombre de famille qui considèrent leur intervention comme une activité principale.

Il existe aussi des bénéficiaires indirects à travers ce projet et ce sont surtout les paysans planteurs qui en bénéficient. Il a permis aux communautés locales de trouver une seconde activité génératrice de revenus, puisque celle-ci réclame davantage d'emploi. La plupart d'entre eux souhaite la création d'emploi non permanents afin d'investir davantage dans la riziculture ou l'élevage.

Le tableau ci-après nous donne un aperçu du nombre de ces bénéficiaires indirectes.

Tableau 1 : Les paysans bénéficiaires indirectes du développement de la filière huile essentielle (pour les activités de la coopérative FIAVOTANA le 1^{er} semestre de l'année 2016)

	Nombre des paysans- planteurs (pour 1Kg d'HE de géranium)	Nombre des paysans- récolteurs (pour 1Kg d'HE de géranium)	Nombre de Bénéficiaire indirecte (pour 1Kg d'HE de géranium)	Production d'HE en 2015 en Kg (1^{er} semestre)	Nombre des bénéficiaires indirectes des activités de la coopérative
MERIKANJAKA	8	4	12	11,72	141
Implication dans la filière	Travaux de plantation et d'entretien	Collecte de feuille de Géranium			

Source : PROGRAMME DE SOUTIEN AUX PÔLES DE MICRO-ENTREPRISES RURALES ET AUX ECONOMIES REGIONALES PRET FIDA N° 737-MG. DON FIDA N° 996-MG, 2017, avec modifications personnels

La production d'un kilo d'huile essentielle de Géranium implique 12 paysans depuis la plantation aux récoltes des feuilles

Pour le second site on a pu enregistrer selon l'information de l'Agence Micro Projet six groupements, le nombre de bénéficiaires directs sont de 138 qui sont les membres de cinq groupement Tsinjo Aina porteurs de projet : 58 familles d'exploitants agricoles, soit 138 personnes de plus 396 sont des bénéficiaires indirects.

213-L'accroissement de revenu.

En ce qui concerne l'accroissement du revenu, il ne reste pas seulement au niveau des paysans, mais il est aussi généralisé à tous les intervenants, les agents locaux par l'obtention de l'emploi.

Afin de pouvoir analyser l'accroissement de revenu, le tableau ci-dessous nous montre les marges commerciales de chaque producteur membre dans la coopératives FIAVOTANA pour 1 kg de produit vendu.

Tableau 2 : Les marges commerciales de chaque producteur membre de coopérative FIAVOTANA pour 1Kg de produit vendu.

Membre de la coopérative FIAVOTANA		
	Avant mise en place atelier	Avec mise en place de l'atelier
Prix de revient	1 820	140 000
Prix de vente	440 000	450 000
Marge brute (revenu du producteur)	258 000	310 000
Taux de marge	142%	221%

Source : PROGRAMME DE SOUTIEN AUX PÔLES DE MICRO-ENTREPRISES RURALES ET AUX ECONOMIES REGIONALES PRET FIDA N° 737-MG. DON FIDA N° 996-MG, avec modifications personnelles

Le revenu d'un producteur d'huile essentielle de géranium augmente de 20% à 29.5% pour un kilo de produit vendu. Le taux de marge correspond aux taux de profit qu'un producteur réalise par rapport au prix de revient.

Le revenu d'un producteur n'est pas disponible pour le site numéro deux afin de vérifier cette augmentation cependant, l'augmentation du niveau du revenu va permettre au bénéficiaire d'améliorer sa condition de vie.

22 - Les impacts au niveau local et environnemental.

221-Au niveau local.

a) La performance économique.

La formation des agents menée par les projets contribue à la consolidation ainsi qu'au transfert de technologie et de compétence à la création des capacités. Pour les deux site d'étude, non seulement la formation s'est intervenu au niveau de la culture de géranium et de l'extraction d'huile essentielle mais aussi sur d'autres culture, élevage en conseillant les familles d'adopter

des méthodes plus productives. Dans notre cas on essaie d'évaluer l'augmentation de la production et la capacité du produit à attirer des clients.

Pour le site numéro un la production peut être résumée dans le tableau suivant

Tableau 3 : Volume de production et chiffres d'affaires des membres enregistrés au niveau de la coopérative FIAVOTANA

Géranium			
	KG de feuille verte	Kg d'huile essentielle	Chiffre d'affaire (Ar)
2014 (juillet-Décembre)	5800	6.438	2 897 100
2015 (Janvier-juin)	10067	11.72	5 274 000

Source : coopérative FIAVOTANA (juillet 2016), Rapport final FACE, avec modifications personnelles

Tableau 4 : Volume de production et le chiffre d'affaire des membres soutenu par Amitié France Madagascar.

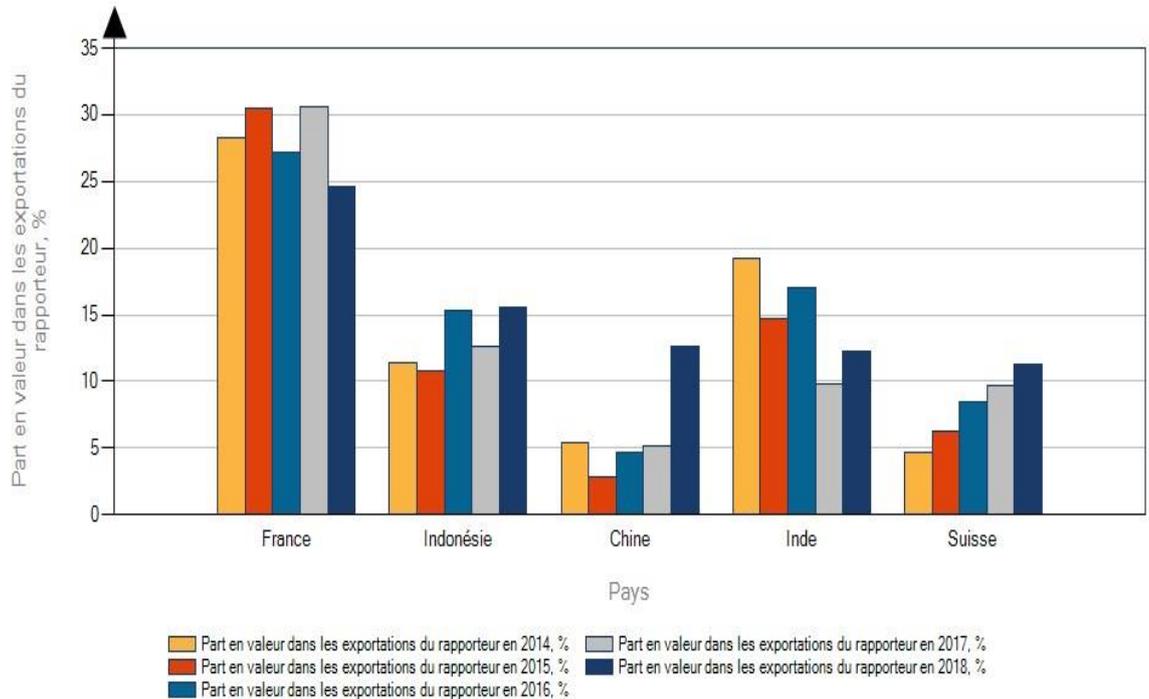
Géranium			
	KG de feuille	Kg d'huile essentielle	Chiffre d'affaire (Ar)
2016 (juillet-Décembre)	6 500	6.5	2 925 000
2017(Janvier-juin)	12000	12	5 400 000

Source : auteur

A part l'augmentation des matières premières de géranium, on constate aussi une augmentation au niveau de l'extraction d'huile essentielle soit une augmentation de 173.57% au niveau de la matière première et une augmentation de 182% au niveau de l'extraction d'huile essentielle cela entraine notamment une augmentation du chiffre d'affaire. On peut alors valider une performance au niveau de la production afin d'aboutir à une grande capacité de production.

En outre, la demande internationale d'huile essentielle de géranium de Madagascar peut renforcer cette performance économique. En effet, il s'agit donc d'une opportunité pour les localités.

FIGURE 1 : Liste des marchés importateurs pour le produit exporté par Madagascar



Source : www.trademap.org

Compte tenu de ce graphe, la France, L'Indonésie, la Chine, l'Inde et la Suisse sont les principaux pays exportateurs d'huile essentielle de Madagascar. Il représente également la part en valeur dans les exportations. On constate que la France teint la première place en matière d'exportation durant les cinq années. Cependant, on constate une diminution de sa part pour l'année 2018 par contre, on constate une augmentation de part d'exportation des autres pays pour l'année 2018, cette augmentation de la demande prendre part sur la performance économique.

b) Retombé économique à l'échelle locale et nationale :

La mise en place du projet occasionne un impact substantiel au niveau macroéconomique. Non seulement l'Etat, mais aussi les collectivités territoriales décentralisées bénéficient de leur pouvoir discrétionnaire par le prélèvement d'une partie de la plus-value.

L'ensemble des recettes découlant des redevances prélevées sur les activités d'exploitation et de commercialisation des produits forestiers (bois et non bois) est réutilisée par l'administration des Eaux et Forêts. Les opérateurs doivent s'acquitter également des ristournes payées au niveau de la commune. Toutefois, aucune statistique n'est disponible.

En outre, l'exportation d'huile essentielle rapporte aux opérateurs et à l'Etat une somme non négligeable. Cela peut donc encourager les opérateurs dans l'exportation d'huiles essentielles afin de créer de nouveaux emplois, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines et surtout dans le but de faire entrer des devises.

Le tableau suivant montre le montant des recettes des exportations en huiles essentielles de Madagascar, de 2014 à 2017.

Tableau 5 : Devises rapportées par la filière huiles essentielles (2014 à 2017).

Années	2014	2015	2016	2017
Montant en milliers d'Euros	5.75	5.50	3.30	06

Source : INSTAT, 2018, avec modifications personnelles

On constate une diminution en recette l'année 2015, 2016 mais se rehausse l'année suivante. Cette part peut cependant aider l'Etat à lutter contre le déficit budgétaire et la dévaluation de la monnaie nationale.

222-L'environnement :

La protection de l'environnement est prise en partenariat avec les paysans producteurs. L'organisation est programmée dans le plan de gestion de l'environnement du projet par l'intermédiaire du reboisement et lutte contre les feux de brousse à travers la sensibilisation des bénéficiaires.

Selon l'information fournie par l'Agence Micro Projets, « depuis la mise en place des groupements, aucun feu de brousse dans le village n'a été enregistré ». Son impact se réside donc sur la qualité de l'écosystème et la conservation de la biodiversité et que l'association du membre de la géraniculture, les communautés locales et les techniciens sont mobilisés pour entreprendre une action commune. Il existe donc plus précisément une externalité positive pour l'environnement.

Ainsi, nous avons identifié dans le chapitre 3 les impacts socioéconomiques et environnementaux de la mise en place du projet pour le développement local par les acteurs, au regard de leurs représentations respectives. Cela nous a permis d'avoir un premier aperçu des enjeux derrière la mise en place d'un développement local par l'intermédiaire d'un projet pour les acteurs locaux. Toutefois, pour pouvoir disposer d'une grille d'analyse permettant de regarder les impacts envers les deux localités au regard des deux hypothèses avancées dans l'introduction, nous allons entamer à présent le quatrième chapitre qui s'orienté surtout dans l'analyse des impacts et quelque suggestion à avancer.

CHAPITRE 4

ANALYSE DES IMPACTS POUR LES DEUX LOCALITES

Une organisation de production tient une place importante dans la mise en œuvre du projet. Les tâches de chaque acteur seront préétablies de façon participative. Sur le plan organisationnel, les paysans devraient se regrouper au niveau d'une structure autour d'un intérêt commun. La structure adoptée peut être de différente forme selon le besoin ressenti par les membres : association ou coopérative ou groupement... Des formations sur le plan organisationnel seraient dispensées par le centre pour le fonctionnement de la structure et pour le développement humain. Ainsi, des impacts soit économique, soit social ou même écologique doivent être réalisés.

Le cadre d'objectif dans ce chapitre est d'apporter une appréciation des impacts socioéconomique pour les deux localités et d'aborder quelques suggestions. Nous allons voir à présent si les impacts pour les deux localités sont les mêmes.

Section 1 : Les impacts envers les deux localités sont-ils les mêmes ?

11-Analyse au niveau économique et sociale.

La mise en place du projet pour le développement local contribue à l'amélioration de la condition de vie pour les deux sites. Sa contribution par la diversification des activités voire une nouvelle activité améliore également la situation économique ainsi que la santé de famille. C'est aussi perçu comme une ressource qui contribue à la sécurité alimentaire à l'échelle familiale et communautaire et à l'amélioration des conditions des zones défavorisées.

L'accroissement de revenu ne reste pas seulement au niveau des paysans, mais il est aussi généralisé à tous les intervenants tels que l'initiateur du projet par la recherche de la rentabilité de l'investissement, les agents locaux par l'obtention de l'emploi. L'amélioration au

niveau du revenu entraîne une augmentation du pouvoir d'achat des paysans, l'accroissement de leur bien-être.

Au niveau social, il existe une création d'emploi pour les jeunes, les paysans sont intégrés dans le projet. Cette intégration entraîne et améliore les liens sociaux. A par cela, la production d'huile essentielle a permis une cohésion, un esprit d'équipe et de collectivité.

Les résultats ainsi obtenus témoignent une réelle efficacité, sur le double plan économique et social de l'approche par le bas ainsi mise en œuvre. Cela stipule donc qu'il peut être adapté au contexte du pays. En effet, la présence de nombreuse main d'œuvres jeune est un avantage à la baisse des coûts de productions et qui permet de faire face à la compétitivité sans nuire la qualité de production.

Les sites disposent des forces de travail et d'ancienne technique sur le savoir-faire mais ré actualisable. L'approche du développement local peut être adaptée au contexte marqué par la contrainte financière qui exclut souvent le recours aux technologies importés au niveau des moyens de production.

En synthétisant, le développement humain est visible au niveau de ces localités en regardant la population et en vérifiant les lieux d'implantation du projet. Cela assure la liberté de chaque individu du site à participer à la production et à la décision, en outre on peut constater une amélioration du bien-être d'acteurs locaux et la contribution à la réduction des inégalités de richesse.

On constate également que « la valorisation économique est la production d'une valeur ajoutée par le biais de la transformation et de la commercialisation des ressources de la biodiversité. Elle implique donc l'implication d'un certain nombre d'acteurs qui compte-tenu de la pluralité des formes de coordination des agents, sont amenés à se coordonner, d'une part, sur des marchés et d'autre part, au sein d'organisations hiérarchiques ou réticulaires » (RequierDesjardins, 2005).

Cependant, pour la filière huiles essentielles, le problème réside dans la redistribution inéquitable des bénéfices de la filière entre les acteurs locaux (Paysans, intermédiaires, opérateurs-exportateurs) qui peut se traduire par un conflit à l'échelle locale. De plus, plusieurs catégories de coûts sociaux et écologiques ne sont pas prises en compte par le marché. Ces coûts sont pourtant subis unilatéralement par les paysans autour et ou dans les sites de production.

12-Evaluation économique.

En tenant compte de la méthode d'analyse économique Coût-Bénéfice (ACB) et analyse Coût avantage (ACA) l'adoption d'un projet en faveur du développement locale peut être adaptée compte tenu les résultats obtenus pour les deux sites.

En appliquant la technique de la méthode indirecte de l'évaluation on essaiera donc d'aborder les externalités environnementales comme les pollutions ou les avantages que l'on pourrait tirer de la mise en œuvre du projet pour les deux sites. La diminution de la pollution atmosphérique occasionnée par la sensibilisation de lutte contre le feu de brousse et par l'intermédiaire de reboisement effectué par les acteurs locaux on peut prétendre que cela occasionne un impact sur la santé en termes de taux de mortalité et de morbidité plus précisément sur l'état sanitaire de la population.

La mise en place du projet contribue à la lutte contre l'érosion des terres en amont qui peut diminuer les rendements des terrains agricoles en aval, en particulier les rizières qui sont envasées.

Tableau 6 : Reboisement effectuée par les membres du groupement Tsinjo Aina pour que la culture de géranium laisse un bilan écologique positif.

Plantation	District	Surface cultivé
3 000 eucalyptus et mimosas	Ihazolova	12 Ha

Source : Auteur

Section 2 : Suggestions.

A Madagascar, la diminution de la pauvreté rurale est un facteur déterminant de la diminution de la pauvreté en générale. Selon INSTAT Madagascar (2018) la pauvreté et l'insécurité alimentaire ont actuellement atteint une proportion de 82.2% dans les zones rurales contre 54.2% dans les zones urbaines.

Avec ses 40 millions d'hectares de terre cultivable et sa population à 80% paysannes dont la plupart sont tous des jeunes, Madagascar devrait être un géant mondial de l'agriculture. Cependant, ces atouts ne sont pas utilisés à bon escient.

Le développement local à Madagascar doit donc être axé dans les milieux ruraux, le développement se base notamment sur les projets de développement et la population rurale en est surtout la plus concernée. Dans le cadre de l'exploitation du projet, ses objectifs comportent une production optimale avec une bonne qualité de produit respectant la norme, une production selon les besoins du marché tant qu'en quantité qu'en qualité, et enfin une production ayant une rentabilité et retombée positives au prix optimal.

Cela englobe une revitalisation économique et sociale de la collectivité qui réunit nécessairement quatre dimensions à savoir la dimension économique qui vise le déploiement d'un ensemble d'activités de production et vente de bien et service. La dimension locale qui s'oriente surtout sur la mise en valeurs des ressources locales du territoire dans le cadre d'une démarche partenariale de tripartie où s'engagent les principales composantes d'une communauté.

Le développement social qui fait référence à la mise en place ou au renforcement, au sein des communautés et à l'échelle de la collectivité, de conditions permettant d'une part à une société de progresser socialement, culturellement et économiquement et, d'autre part, à tous les membres de cette société de participer au progrès et de profiter de ses fruits. Enfin, la dimension du développement économique communautaire qui est à la fois politique et sociale, vise à donner une vitalité économique et sociale du territoire en intervenant au niveau de l'emploi, du logement de la formation sans oublier la sante et les services sociaux.

Cependant, l'insécurité influe le développement rural et qui est souvent source d'exode rural. Développer l'agrobusiness et l'agro-industrie c'est-à-dire de les soutenir à l'aide de l'investissement comme celle qu'on a vu dans le cas de l'extraction de l'huile essentielle pour l'alambic et ensuite s'engager à acheter les récoltes après. C'est à partir de ce moment-là que la notion de réseau dans le développement local prend place et que les acteurs au niveau de l'administration veilleront à ce que les paysans ne deviennent pas l'employé et ne soient pas exploités.

L'amélioration des revenus des paysans et surtout l'amélioration de la performance à la base du développement local permettront de limiter les importations aux profits de la production nationale et d'augmenter l'approvisionnement du marché intérieur et les exportations.

Il faut surtout inciter les agents à épargner afin d'effectuer un investissement avant de consommer. L'habitude des malagasy se réside surtout dans la consommation avant d'effectuer une épargne. L'investissement, l'augmentation du stock de capital est indispensable à la croissance dans la mesure où il permet d'augmenter le volume du facteur capital utilisé pour la production mais aussi d'accroître la productivité. En outre, d'une part il favorise la croissance à court terme par l'augmentation de la demande de biens et service et d'autre part il favorise à long terme la croissance par l'augmentation des capacités de production.

Après avoir investi on ne doit jamais négliger l'investissement immatériel tan que matériel surtout l'investissement de remplacement. L'une de nos échecs dans nos processus d'industrialisation est de ne pas tenir compte l'investissement relative à l'amortissement c'est-à-dire le capital usé ou obsolète jusqu'à ce qu'une panne sèche survienne.

Toutefois, il faut mettre en tête qu'il faut du temps pour accumuler du capital et cela en commençant par une petite activité pour devenir plus grande. Pour conclure, retenons que le développement local n'est pas une panacée et qu'il ne remplace pas nécessairement les autres stratégies de développement. Souvent, il agit en complément.

Conclusion partielle

Le projet de production d'huiles essentielles dans la zone rurale de Tankafatra et Kelilalina contribue et joue un rôle complémentaire important dans la réduction de la pauvreté et la sécurité alimentaire. L'intensification de la production d'huiles essentielles est également cruciale pour renverser les dégradations des ressources naturelles, particulièrement les terres et forêt primaires, en tant que point de départ d'une croissance agricole durable. Plusieurs impacts positifs comme impacts économiques, sociaux et écologiques apportent des retombées positives aux populations locales.

CONCLUSION GENERALE

La vie change, la technologie, et tous les citoyens doivent avoir une nouvelle vision face à la réalité. L'amélioration de la consommation familiale ou communautaire dépend de la créativité interne et du développement local d'un pays. Il faudrait agir pour l'avenir et de penser un développement durable, un bon exemple pour la génération future ; production favorable au climat. L'agriculture et la culture de géranium jouent un rôle très important dans la vie de chaque citoyen et ce, jusqu'à penser à baisser les dépenses familiales. Il est clair que chaque citoyen doit s'investir pour un monde meilleur et viable dans chaque société et en faire des citoyens responsables.

Pour rendre le processus plus efficient, il est important de transmettre le savoir, le savoir-faire, et le savoir-être à d'autres personnes. L'objectif est non seulement familial, mais également communautaire pour être national. La production d'huiles essentielles apporte ainsi une aide considérable au revenu des ménages à travers la production qui ne demande beaucoup d'investissement en termes d'argent et de temps.

Par conséquent, le projet contribue à la lutte contre la pauvreté sur la localité à travers l'augmentation du revenu. Ainsi, le développement local est effectif. Le développement se passe dans un territoire bien déterminé. Deux Communes rurales sont concernées par le projet : Kelilalina et Tankafatra. La diversité de l'espace non cultivé, la bonne condition climatique constituent les principales forces de la zone. La volonté et la détermination des paysans à se développer constituent un atout pour le développement local.

Dans son plan d'action, le projet envisage d'augmenter cette force endogène de la population par la démarche participative et responsabilisant l'esprit entrepreneurial sera aussi renforcé. Le projet apporte des avantages socio-économiques sur la zone de l'implantation. En effet, dans son plan d'action, le projet envisage d'augmenter cette force endogène de la population par la démarche participative, la responsabilisation l'esprit entrepreneurial est aussi renforcé. Le nombre de bénéficiaires directs arrive à cent quatre-vingt-dix paysans. Ils sont les partenaires producteurs regroupés dans une structure professionnelle comme la coopérative. Ceci facilitera le renforcement de capacité des paysans, la pérennisation de la filière, l'accès au financement et au marché. L'amélioration du bien-être est aussi effective par l'augmentation du revenu par tête, soit le revenu supplémentaire par exploitant par mois. La mesure de protection de l'environnement est envisagée par le projet de reboisement avec extension de surface cultivée

pour chaque année. L'itinéraire technique exige l'utilisation du composant dans l'objectif d'atténuer les impacts négatifs sur l'environnement.

Enfin, l'opportunité de l'extension est à saisir : il s'agit d'augmenter la surface cultivée, améliorer et accroître la spéculation d'intervention. La culture industrielle serait pratiquée à grande échelle. Dans cette optique, les régions concernées par ses communes en serait-elle la première productrice d'huile essentielle de géranium pour qu'il ait un effet d'exemplarité pour les autres communes pour aboutir à un développement national ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- ANDRIAMIFIDY O, 2001, Expérimentation agronomique en vue d'améliorer la fertilisation biologique du Géranium Rosat, Mémoire de fin d'étude, Département Agriculture/ ESS Agro Antananarivo, 111p.
- BACHELARD P, 1993, Les acteurs du développement local, Le HARMATTAN, Paris, 190p.
- BERTON Jacques E ; MERCOIRET J, 1992, Planification du développement local : guide méthodologique suivi de trois études de cas, Ministère de la coopération ; Paris, 344p.
- FAUROUX E, 2002, Comprendre une société rurale, Gret, 152p.
- KOLOSZY K, 2011, Le développement local : Réflexion pour une définition théorique du concept, Annuaire horizon local de Globenet, 12p.
- LAZAREV G ; ARAB M, 2002, Développement local et communautés rurales, FARTHALA, Paris, 366p.
- RAVELONA R, 1995, Contribution à la réalisation du projet de géraniculture à Ambatolampy, Mémoire de fin d'étude, département agricole et alimentaire/ ESS agro Antananarivo, 106p.

ARTICLES

- Santos M, Jhon F, 1975. « Urbanization, planning and national », In : Tiers-Monde, tome16, n°62, pp. 434-435
- Vianey G, 1994. « L'agriculture : un atout pour le développement local ? Le cas de la commune d'Ugine (Savoie, France) », In : Revue de géographie alpine, tome 82, n°1, pp. 45-60

AUTRES

- Données statistique sur l'information du projet de culture de géranium pour la commune rurale Kelilalina, disponible sur <http://www.amitie-france-madagascar.org>, Consulté le 26 Février2019.

Table des matières

REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES GRAPHIQUES	v
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE	4
CONNAISSANCES SUR LA CROISSANCE ET LE DEVELOPPEMENT	4
CHAPITRE 1	5
LA COMPATIBILITE DE LA CROISSANCE AVEC LE DEVELOPEMENT	5
Section 1 : Définitions et concept de la croissance et du développement	5
12 - Les approches théoriques de la croissance et du développement.	6
Section 2 - La croissance peut-elle favoriser le développement ?	9
21 - Liens entre croissance et développement.	9
22 - La réciprocité de la croissance et du développement.	10
CHAPITRE 2	11
LA CONTRIBUTION DU DEVELOPPEMENT LOCAL AU DEVELOPPEMENT GLOBAL	11
Section 1- Définition et contexte du développement local.	11
11- Pourquoi le développent local ?	13
12- Intérêt du développement local.	14
Section 2 – La contribution du développement local au développement national.	14
21 – Les acteurs du développement local.	14
22- Les étapes du développement local.	15
Conclusion partielle de la première partie	17
DEUXIEME PARTIE	18
ETUDE SUR LA PRODUCTION D’HUILLE ESSENTIELLE DE GERANIUM	18
(CAS DE MADAGASCAR)	18
CHAPITRE 3	20
ETUDE SUR L’APPROCHE DU SITE PRODUCTIF DE GERANIUM	20
Section 1 : Présentation du site	20
11 - Contexte socioéconomique de la commune rurale de Tankafakatra et Kelilalina.	20
111- La Commune Rurale de Tankafatra	20

112- Commune rurale Kelilalina.	21
12 – Les Connaissances sur la généralité d’huile essentielle.	21
121- Historique.	21
122– Extraction d’huile essentielle.	22
Section 2 : Patrimoine et développement pour la population.	23
21 -Les impacts socio-économiques.	23
211- Réduction de la pauvreté.	23
212- La capacité de création d’emploi.	24
213- L’accroissement de revenu.	26
22 - Les impacts au niveau local et environnemental	27
221- Au niveau local.	27
222- L’environnement	30
CHAPITRE 4	32
ANALYSE DES IMPACTS POUR LES DEUX LOCALITES	32
Section 1 : Les impacts envers les deux localités sont-ils les même ?	32
11- Analyse au niveau économique et sociale.....	32
12- Evaluation économique.	35
Section 2 : Suggestions.	35
Conclusion partielle	38
CONCLUSION GENERALE	39
BIBLIOGRAPHIE	A

RESUME ANALYTIQUE

Titre : « Etude sur le rôle de l'agriculture dans le développement local : cas de la production d'huile essentielle (Madagascar) ».

Nom et prenom : TIANJANAHARY Tsirava Laurent

Contact : 034 04 298 34

E-mail : tsiravalaurentt@gmail.com

Nombre de pages : 40

Nombre de tableaux : 06

Nombre de figures : 01

Résumé :

Dans les pays à vocation agricole, l'agriculture est l'un des flambeaux de l'économie mais ses atouts ne sont pas utilisés à bon escient. Les associations locales jouent un rôle de plus en plus important dans les différents programmes de développement. Les fonctions assumées peuvent varier d'une simple fonction d'intermédiation avec l'extérieur à un véritable acteur au service de la population locale. Ces organisations interagissent avec un contexte dynamique et font face à de nouveaux enjeux de développement. Afin d'illustrer un exemple de dynamique de ces associations, nous avons étudié le cas d'une association de producteurs agricoles au niveau de la commune rurale de Kelilalina et de Tankafatra œuvrant dans l'agriculture. La démarche est basée sur une analyse de données pour approuver un développement local à travers la mise en place de projet production d'huile essentielle de géranium. L'analyse cible l'apport et l'impact du projet dans un contexte dynamique et montre que l'agriculture permet de donner une vitalité économique et sociale du territoire.

Mots clés : acteurs associatifs - Communauté de base - Développement local - Intégration - Porteur de l'économie - Revenu

Encadreur : Dr, RAMIARISON Herinjatovo Aimé